

La réponse de l'abeille

Jusqu'à aujourd'hui, personne n'avait soupçonné la présence de cette ruche au fond de ce buisson, et encore moins ce que l'on pouvait y découvrir... On doit la résolution de cette énigme à la persévérance d'Antoine Ricoeur.

Ayant tiré un peu trop fort dans son ballon de foot ce jour-là, il avait insisté auprès de son institutrice pour aller récupérer la fusée qui s'était élancée de la planète cour de récréation à destination du point culminant des peupliers... Avant d'effectuer un atterrissage dans les buissons jalonnant le chemin qui menait à l'école.

La maîtresse refusant de voir son élève disparaître de son champ de surveillance, lui demanda de reporter ses recherches à l'heure de la sortie des classes. Antoine obtempéra, mais attendit sans patience le retentissement libérateur de la sonnerie de seize heures trente.

Alors, il courut examiner scrupuleusement les fourrés et ne tarda pas à apercevoir le cher ballon aux prises avec les ronces des mûriers sauvages. Celui-ci était tant et si bien emberlificoté que s'il n'avait pas été jaune vif, il aurait échappé à l'œil attentif du jeune garçon.

Antoine dut se rendre à l'évidence, il ne parviendrait pas à attraper le ballon profondément niché dans les taillis. Il se rendit chez sa grand-mère qui résidait sur la place principale du village pour demander de l'aide à son jeune oncle. Equipé d'un bâton et de cisailles, l'oncle Etienne parvint à écarter les griffes rebelles et se fraya un chemin pour atteindre sans encombre le ballon jaune.

« Ho, mais il y a autre chose, dit Antoine

- Quoi donc ? demanda son oncle
- Une ruche cabossée ! »

A eux deux, ils extirpèrent la caisse et découvrirent que le premier tiroir abritait une nichée de chatons âgés de trois jours à peine.

« Je récupérerais bien cette ruche, dit l'oncle, sortons les petits chats, faisons-leur vite une couche avant que leur mère ne revienne ! »

Ils improvisèrent un nid d'herbes tendres, y déposèrent délicatement les bébés enveloppés de litière et se cachèrent pour attendre le retour de la chatte. La mère ne se fit pas attendre, parut un peu surprise de la réorganisation de l'espace et entreprit de déménager ses petits vers un autre refuge.

Etienne raccompagna Antoine chez lui, heureux de montrer à son frère et sa belle-sœur leur curieuse trouvaille. Ceux-ci habitaient à la sortie de la ville de Maure, aussi fallait-il longer un peu de voie ferrée et de nationale pour atteindre leur maison.

Ayant hissé la ruche dans la brouette de la grand-mère, Antoine et son oncle marchaient en se prêtant à leur jeu préféré, celui des devinettes.

En chemin, une voix les interpella :

« Bonsoir les jeunes, pouvez-vous me dire ce que vous trimblez dans votre brouette ?

- Bonsoir Monsieur Marchand, il s'agit d'une ruche que nous avons trouvée dans un buisson près de l'école.

- Approchez-vous donc que je regarde ça ! Mince alors ! Elle ressemble en tous points à une ruche que je possédais autrefois et qui a disparu sans explication. Je reconnais la teinte bleue, même si elle est un peu passée. Modèle Dadant vertical avec cadres amovibles. Modèle formidable ! Il permet d'ouvrir la ruche sans toucher au corps, le domaine privé des abeilles et de leur reine. La hausse qui récupère le miel, est bien vermoulue et je vois qu'elle n'a plus de cadres ! »

Antoine et Etienne lui apprirent que la hausse était encore, quelques heures plus tôt, un hôtel pour chats errants et que pour le reste, ils n'avaient pas encore tout inspecté.

Monsieur Marchand les invita à le suivre dans son jardin afin de leur montrer la photo de la fameuse ruche disparue et de continuer avec eux la découverte des autres caissons.

Il leur présenta un cliché un peu défraîchi sur lequel on reconnaissait fort bien la ruche, posant dans un paysage aux mille fleurs et herbes folles.

Quand ils ouvrirent le compartiment du bas, ils découvrirent, entre les cadres rongés, les cadavres d'une reine et de quelques ouvrières.

Monsieur Marchand pâlit et éprouva le besoin de s'asseoir sur le banc de fer forgé qui longeait le mur de sa maison. On lui apporta à boire. On l'éventa. Quand il se sentit mieux, il parla d'un trait :

« Vous savez, c'est un choc pour moi de revoir cette ruche... Et ces anciennes résidentes !

Quand j'ai acheté cette maison, il y avait beaucoup de travaux à faire, le jardin était une

friche, paradis des herbes hautes et des fleurs sauvages. L'ancien propriétaire m'avait donné cette ruche bleue et j'en était bien content. Au début, j'ai laissé le jardin en l'état, trop occupé à restaurer la maison pour la rendre habitable et confortable. J'improvisais juste un potager sur trois rangs, qui me donnait de bons fruits et légumes.

Quand j'eus enfin le loisir de me consacrer au jardin, j'avais dans l'idée d'en faire un espace vert à la française, digne des châteaux Renaissance, alors je commençais à tailler, couper, tondre... Je devins un bon client de la jardinerie où j'achetais outils, engrais, désherbants, plantes, fleurs, graines et accessoires. Je recherchais la parfaite esthétique avec des haies symétriques, un gazon impeccable, des parterres où les fleurs étaient agencées selon leurs couleurs, une fontaine réhaussée d'une statue de pierre, des allées recouvertes de gravier blanc...

- J'ai souvenir de cette fontaine, l'interrompt Etienne, depuis la route on jetait des cailloux dedans. Si on atteignait notre cible, on se déclarait chanceux pour toute l'année !

- Cailloux que je retirais régulièrement !

- Le jour où vous l'avez enlevée, votre fontaine, on s'est demandé pourquoi, on a cru un moment que vous vous étiez lassé de nos blagues !

- Eh bien, tu vas le savoir ! Tout à mon enthousiasme, je n'avais pas remarqué le ralentissement de l'activité animale. Il n'y avait plus de lièvres, de hérissons et la ruche tournait au ralenti. Le miel était moins abondant que les années précédentes.

Une nuit, je fis un drôle de rêve. J'étais sur ce même banc quand un essaim d'abeilles vola vers moi, s'ouvrit pour laisser avancer leur reine qui me déclara :

« Pourquoi as-tu rompu l'équilibre de ton jardin ? Tu as fait fuir tous les esprits de la nature, tes fleurs sont trop pauvres pour nous nourrir, tes arbres ont perdu leur allant. Il n'y a plus d'humus, de litière, de bonne terre. Nous ne pouvons plus butiner et faire ce pourquoi nous sommes faites ! »

Je me réveillai en sueur, des abeilles qui parlent, c'était digne d'un Disney ! Tout de même, je fus quelque temps chamboulé par ce que j'avais entendu, même si je finis par me convaincre que mon jardin était très bien ainsi et que les animaux s'adapteraient, car ils en avaient la capacité !

La reine revint hanter mon sommeil quelques mois plus tard :

« En dépit de mes avertissements, tu n'as rien changé à tes pratiques ! La situation est devenue intenable pour toute la ruche. Nous sommes à bout de forces. Nous devons partir pour sauver ce qui est encore sauvable. »

Elle me fit ses adieux avant de réintégrer le corps. Les ouvrières soulevèrent la ruche et l'emmenèrent au fond de la nuit noire dans un bourdonnement assourdissant.

Eh bien, je vous le donne en mille, le lendemain, la ruche avait disparu ! »

Si Antoine et Etienne étaient suspendus aux lèvres du vieil homme, la chute incroyable de cette histoire les ramena sur terre. Monsieur Marchand n'était pas connu pour être délirant ou porté sur l'alcool... Mais de là à croire ses divagations !

- Que s'est-il passé par la suite ? demanda Etienne, convaincu que la conclusion de l'histoire donnerait une réponse logique à la disparition de la ruche.

- J'ai acheté une autre ruche, elle n'a jamais fonctionné. Alors, j'ai laissé la nature reprendre ses droits en abandonnant l'entretien du jardin. Au bout d'un an il était redevenu comme aux temps des abeilles. Mais toujours rien ! A croire qu'elles s'étaient jurées de ne plus jamais revenir ! Et aujourd'hui, vous me rapportez ma ruche bleue, ma reine et quelques ouvrières défuntes car je suis sûr que ce sont elles !

- N'avez-vous jamais pensé qu'on vous avait joué un mauvais tour en cachant votre ruche ? Peut être avez-vous raconté vos rêves à quelqu'un qui s'est moqué de vous ? hasarda Etienne.

- Vous êtes les premiers à qui je raconte tout cela ! Et comment expliquez-vous que les abeilles ne soient jamais revenues ?

Etienne et Antoine ne cherchèrent plus à convaincre l'homme sûr de son fait.

A vrai dire, Antoine ne savait plus que penser.

Il suggéra de retaper la ruche, sa proposition fit l'unanimité.

Antoine et Etienne Ricoeur avec l'aide d'Anselme Marchand, passèrent le samedi suivant à remplacer les faces de bois trop usées, fabriquèrent de nouveaux cadres et repeignirent la caisse extérieure. Ils équipèrent la ruche pour lui donner toutes les chances de retrouver des locataires.

Alors, ils la remirent à sa même place.

Et ils attendirent...

